

Moselle / URBANISME

Aguram : 50 ans d'aménagement du territoire

Accompagner les **COLLECTIVITÉS ET LES ACTEURS DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE** dans leurs différents projets, c'est la raison d'être de l'**AGURAM**, l'Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle qui fête cette année son **50^E ANNIVERSAIRE**. Occasion saisie par « La Semaine » pour en savoir un peu plus sur cet organisme d'étude et d'ingénierie au service de **L'INTÉRÊT GÉNÉRAL**.

« L'agence a été créée en 1974 sous l'impulsion de 8 collectivités territoriales et de l'État. Cela représentait alors 150 000 habitants. Aujourd'hui, nous comptons **88 partenaires** et rayonnons sur un territoire qui regroupe plus de **1 million d'habitants** sur la métropole messine et les agglomérations de Moselle », souligne **Patricia Gout**, la directrice de l'Aguram, l'Agence d'urbanisme d'agglomérations de Moselle qui fête ses 50 ans, cette année. Une belle montée en puissance avec un effectif qui a évolué au diapason. L'agence emploie 35 personnes. Une **équipe pluridisciplinaire** qui est composée d'architectes, sociologues, écologues, économistes, cartographes ou bien encore de data analystes, pour n'en citer que quelques-uns. Une **richesse en termes d'expertises** qui met en lumière la diversité des missions de l'association et souligne son approche plurielle valorisée par « un fonctionnement en mode projet », pour reprendre les termes d'**Agnès Defay**, directrice des études de l'Aguram.

« Prendre de la hauteur »

Précisons d'emblée que l'Aguram n'est jamais dans l'opérationnel en matière d'aménagement et de développement du territoire. Ses **missions** s'articulent autour de trois grands axes : **observer** le territoire et **décrypter** ses pratiques, **produire** des expertises multithématiques et **partager** les enjeux de l'aménagement du territoire via l'organisation de nombreux événements comme des débats, des conférences et tables rondes mais également la production de multiples supports d'information et de communication. « Pour le dire simplement, l'Aguram permet aux élus que nous sommes de **prendre de la hauteur** et de mieux comprendre le territoire, de manière prospective mais également rétrospective car il est aussi très important de savoir d'où l'on vient. L'Aguram a la capacité à nous inciter à davantage et à mieux réfléchir », explique **Henri Hasser**, le maire du Ban-Saint-Martin qui connaît d'autant mieux l'association qu'il l'a présidée. « Des éclairages » pour valoriser le cadre de vie, dynamiser les commerces, fluidifier les mobilités, réduire l'empreinte carbone des territoires... Et cela, à l'échelon d'une rue, d'un quartier, d'une ville, d'un bassin d'emploi ou du territoire transfrontalier, au-delà des périmètres administratifs si c'est pertinent. Tout en prenant aussi en considération les **transitions écologique, énergétique, sociétale ou bien encore sanitaire** qui impliquent



de subtils éclairages et équilibres afin de prendre des décisions avisées, faire les bons choix et **innover**, pour aujourd'hui et demain.

De la matière grise agile

Parmi ces grands enjeux qui mobilisent les collectivités, les élus et les décideurs, il y a celle de la **sobriété foncière** qui va profondément modifier la façon d'envisager l'aménagement du territoire, de construire plus haut, de réinvestir les bâtiments existants, de repenser le logement, d'identifier et recenser les dents creuses et les petits espaces disponibles... Même si, comme le souligne volontiers **Henri Hasser**, la mise en œuvre de la **ZAN** (Zéro artificialisation nette) ne peut pas faire l'économie de réformes plus profondes sur le plan juridique ou fiscal. « La **planification ne suffit pas, il faut aussi du courage politique** », affirme l'élu. « **Réinventer** » ainsi l'espace doit se faire à la lumière **d'autres défis** comme redonner davantage de place à la nature

pour créer des îlots de fraîcheur, favoriser la biodiversité et la circulation de l'eau. « **Tout en prenant, encore, en considération le vieillissement de la population qui invite à se pencher sur la question de l'habitat de demain, la mobilité, la disponibilité et la qualité des espaces publics pour mieux les partager et conforter le bien vivre ensemble** », ajoute Patricia Gout pour mieux souligner combien il importe d'aborder les enjeux **avec une approche à 360°** et de manière transversale tant « tout » est interconnecté. Cela implique de la matière grise et des outils performants ainsi que beaucoup **d'agilité et de proximité** pour des solutions sur mesure. « **Bien entendu, pour établir des diagnostics, nous allons à la rencontre de la population afin de mener des enquêtes de terrain** », précise Agnès Defay. L'avenir ? « **L'Aguram n'a pas encore de boule de cristal mais elle a fait la preuve de sa capacité à s'adapter et se réinventer** », indique son président **Pierre Fachot** qui est aussi le maire de Jussy, serein. « Et

nous allons continuer à nous transformer car **la société évolue en permanence**. L'adaptation aux changements comme l'approche partenariale sont dans notre ADN. Les grands sujets qui nous préoccupent aujourd'hui comme l'évolution du climat ou la transition énergétique n'en sont qu'à leurs prémices. Et d'autres émergent », enchaîne Patricia Gout. Le prochain événement de l'Aguram en est une illustration. Le 8 février prochain, à Metz, elle organise une grande **conférence-débat** qui abordera la façon dont une ville peut agir pour prendre soin **de la santé et du bien-être** de ses habitants. Tout un programme.

Fabrice Barbian

▲ **Henri Hasser, Pierre Fachot, Patricia Gout et Agnès Defay** (de g. à d.)